

Résumé analytique des documents présentés en vue de l'habilitation

Les documents que je présente en vue de l'habilitation se composent d'un ouvrage tiré de ma thèse (*Witkiewicz et le modernisme européen*, Ellug, 2006), d'un volume comprenant un choix d'articles rédigés tout au long de ma carrière, de cinq ouvrages collectifs que j'ai dirigés ou codirigés, et d'un essai inédit intitulé *Retours vers le futur*. Ces travaux, qui portent sur plusieurs aires culturelles (française, polonaise, russe, anglaise et allemande) se laissent aisément organiser en quatre grands ensembles.

Le premier objet de mes recherches a été l'œuvre du dramaturge, romancier, peintre, photographe et philosophe polonais Stanisław Ignacy Witkiewicz (1885-1939). L'approche relève d'une histoire des idées et des formes. Dans ma thèse, je me propose de vérifier l'hypothèse suivante : l'œuvre romanesque de Witkiewicz constitue le pendant polonais du renouveau moderniste de la prose narrative qui a lieu dans l'Europe des années 1910-1920. Même si les solutions que Witkiewicz propose sont originales et uniques, les enjeux qui les sous-tendent sont bien ceux-là mêmes qui font le dénominateur commun du modernisme. Mon travail interroge ainsi, en retour, le concept de modernisme, dont il propose une approche renouvelée à même d'englober des littératures périphériques, en particulier celles d'Europe centrale. La thèse, publiée en 2006 aux Ellug, se prolonge par des articles sur le modernisme polonais et européen, sur la figure de l'auteur ainsi que, plus récemment, sur les enjeux de l'utopie dans les romans de Witkiewicz.

Le deuxième ensemble se compose d'une série d'articles regroupés sous l'intitulé « Histoire, politique, fiction ». Ils portent sur des textes littéraires variés, mais faisant tous écho à l'histoire de la Pologne, et à l'histoire tout court. Ils sont sous-tendus par une réflexion sur le totalitarisme, la domination, les mécanismes du pouvoir. Le champ se précise progressivement et se resserre autour d'œuvres, majoritairement mais non exclusivement fictionnelles, racontant la réalité de la Pologne Populaire. Un dernier sous-ensemble aborde directement la question de la mémoire — confisquée, retrouvée — en Europe centrale après 1989. C'est ici que s'inscrivent les volumes collectifs sur la Fin d'Empire ainsi que celui intitulé *Les Romans de la fin d'un monde* et consacré au programme d'agrégation à l'intitulé identique.

Le troisième ensemble d'articles porte sur l'anti-utopie, abordée, ainsi que le propose R. Trousson, comme la description d'une communauté organisée selon certains principes politiques, économiques, éthiques, restituant la complexité de l'existence sociale, qu'elle soit présentée comme idéal à réaliser (utopie positive) ou comme la prévision d'un enfer (l'anti-utopie). Les textes étudiés appartiennent au XX^e siècle et aux aires culturelles française, polonaise, russe, anglaise, américaine (F. Dostoïevski, E. Zamiatine, A. Wat, B. Jasieński, A. Huxley, G. Orwell, R. Bradbury, J.-M.-G. Le Clézio, G. Perec, T. Konwicki, P. Auster, M. Houellebecq, T. Tolstoï). La question qui se dessine progressivement dans ces études est celle des enjeux de la réactivation de l'anti-utopie dans des contextes sociopolitiques variés. En croisant les textes de fiction avec des essais de philosophie politique sur le totalitarisme, j'ai pu mettre en évidence une impulsion anti-utopique qui correspond au sentiment de la nécessité de retrouver la politique (au sens que donne à ce mot Hannah Arendt). Le volume collectif *Du Grand Inquisiteur à Big Brother. Art, science, politique* fait partie de cette réflexion qui m'a conduite à rédiger l'essai inédit *Retour vers le futur* (sur *La Petite Apocalypse* de T. Konwicki (1979), *Les Particules élémentaires* de M. Houellebecq (1998), *Le Slynx* de T. Tolstoï (2000)).

Le quatrième ensemble de travaux se compose à l'heure actuelle d'un volume collectif, *Les Voyage en Europe* des écrivains polonais, de deux articles (dont l'introduction au volume) et d'un projet d'ANR en cours d'élaboration sur littérature et reportage. Ce nouvel objet de recherche peut néanmoins être facilement reliée à mes préoccupations antérieures. L'entre-deux-guerres, l'histoire, la domination et l'émancipation, la politique, et — surtout — le modernisme : tels sont les fils rouges qui traversent tout mon parcours. Le « reportage littéraire » (expression couramment utilisée par le discours critique polonais), une pratique d'écriture à la jonction entre littérature, sciences sociales et engagement, constitue un fait sociétal en Pologne, mal connu en France. Le principal livrable du projet ANR sera une anthologie — pourvue d'un important appareil critique comparatiste — du reportage littéraire polonais, proposant un choix de textes relevant de cette forme et de textes théoriques qui accompagnent son émergence, pour la plupart inédits en français. Elle rendra visible un corpus susceptible d'intéresser des chercheurs en SHS. L'hypothèse qui sous-tend la réflexion est la suivante : la pratique d'écriture propre au « reportage littéraire » polonais produit des savoirs qui interrogent et invitent à dépasser les séparations habituelles entre les genres (journalistiques / littéraires / testimoniaux), entre les disciplines (littérature/sciences humaines et sociales), entre objectivité et subjectivité. Le travail sur le reportage ouvre directement sur une réflexion théorique prenant pour objet les formes non-fictionnelles de la littérature.